

DOSSIER DE PRESSE



TRANSUBTIL



space connection - 15 Janvier 2011 à l'Hôtel de la Musique de Marseille

L'association Transsubtil, d'où sont issus les artistes Kokmok (DJ Set) et FMR (Scénographe) accueillis au sein de l'équipe d'Hadra il y a 4 ans maintenant, invite l'association Hadra pour une première Hadra Label Party à Marseille !!

Cet événement se déroulera à l'Hôtel de la Musique de Marseille et sera l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir au public Marseillais les artistes isérois du label Hadra Records comme les artistes Marseillais de Transsubtil. Une première collaboration dans l'organisation d'événements qui conforte les relations entre les deux associations et qui permet aux artistes locaux en développement de poser un pied sur les scènes du sud-est !!

Les Organisateurs

L'association hadra



L'association **Hadra** existe depuis 2001 et a pour objet la reconnaissance et la promotion de la musique électronique et des pratiques artistiques qui y sont liées. Elle mène aujourd'hui des actions sur plusieurs fronts qui sont soutenues et conventionnées par plusieurs institutions parmi lesquelles la Ville de Grenoble, le Conseil Général de l'Isère, le Conseil Régional Rhône-Alpes, le DDCE de l'Isère qui a par ailleurs attribué à l'association l'agrément de Jeunesse et d'Education Populaire ou encore les sociétés civiles du CNV et la SACEM.

HADRA développe ainsi :

- le volet **Trancemission** (formation des jeunes et adultes aux pratiques liées à la musique électronique : Djing (mixage de musiques), Vjing (mixage d'images), Scénographie et MAO,
- la **production** de phonogrammes et le anagement de carrières d'artistes à travers le Label **Hadra Records** créé en 2004 (promotion du travail d'artistes locaux et internationaux à l'échelle mondiale),
- la **diffusion** avec en moyenne 8 événements d'ampleur moyenne et grande sur toute l'année,
- le **Hadra Trance Festival**, événement majeur de l'association.

L'association transsubtil



Association créée depuis 2003, TRANSUBTIL est un melting-pot de savoir faire aussi différents que complémentaires. A travers ses différentes actions, l'association souhaite faire découvrir ou redécouvrir les esthétiques artistiques de la Trance

Psychédélique et ainsi développer cette scène dans le sud de la France.

L'association oeuvre pour promotion de ce mouvement et ainsi la découverte de nouveau artistes musiciens, mais également plasticiens, infographistes, vidéastes ou scénographes.

TRANSUBTIL réalise son objet à travers :

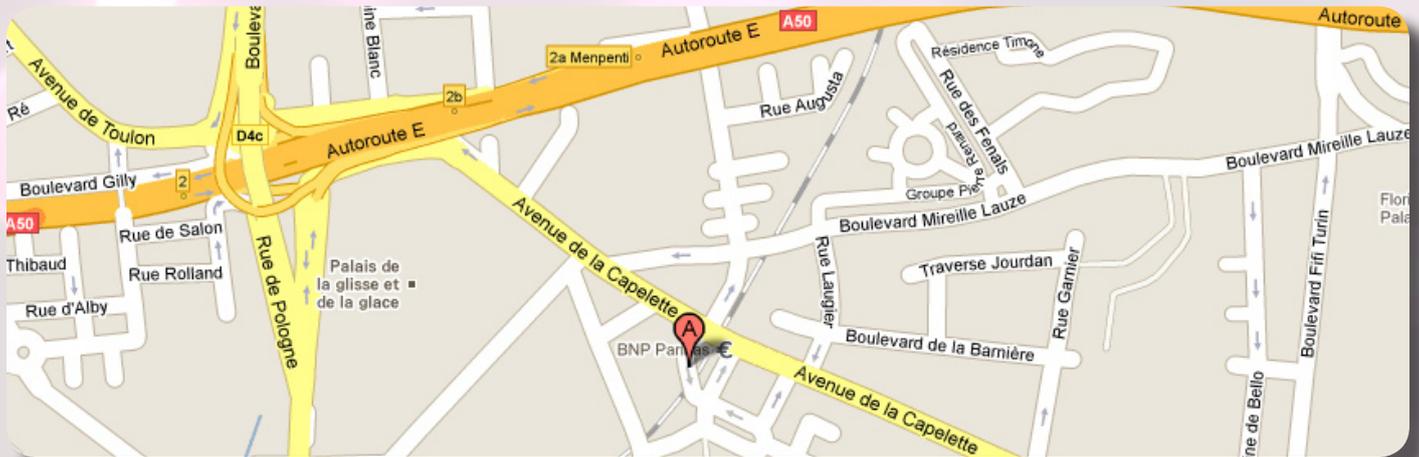
- l'**organisation d'événements**,
- la proposition de **prestations musicales** orientées vers les différentes esthétiques de la Trance Psychédélique,
- la proposition de **prestations scénographiques** : tentures et peinture fluo, construction de décors, mobiles en lycra, etc.
- la **promotion des artistes résidents**.

Informations générales

Le Lieu

Au garage – Hôtel de la Musique
La Capelette – 2 Traverse du Portugal
13000 Marseille

Bus 18 arrêt Capelette – La Poste
Parking limité / Co-voiturage conseillé



Tarifs et préventes

10 € en prévente / 13 € sur place
Capacité limitée / Préventes conseillées
Disponibles sur www.hadra.net

Horaires : 23h00 - 9h00

Organisation et contacts presse

Association Hadra

Benoit Alliol
Port. : 06 70 41 77 69
Courriel : benoit@hadra.net

Association Transubtil

Christelle Bojardi & Didier Pulcini
Port. : 06 18 53 00 32
Courriel : transubtil@hotmail.com
kokmok@hotmail.com



LINE-UP / PROGRAMMATION ARTISTIQUE

LIVE ACTS

SHOTU (Hadra Records - Grenoble)

www.hadra.net - www.myspace.com/shotulive



C'est en free-party, en 96, que David (Leptit) découvre le monde de la musique électronique, entrant définitivement dans la trance deux ans plus tard, à Ibiza ...

Très vite, son chemin croise celui de la «tribu» Hadra, association au sein de laquelle il trouvera rapidement sa place et qui participera activement à son succès grandissant. Shotu a enchaîné les dates à l'étranger : Royaume-Uni, Belgique, Hongrie, Portugal, Italie, Brésil, Etats-Unis et bien d'autres et nombreux sont les festivals qui lui ont offert une place de choix dans leur programmation : Universo Paralello au Brésil, ou le

Boom Festival au Portugal.

Après de nombreuses collaborations, notamment avec les artistes Jahbo, GOW ou Barak, il sort sa 1ère compilation « Twisted Vision » sur le label Hadra Records durant l'été 2006.

Après de nouvelles releases sur les labels Peak Records et Vertigo, Shotu sort son premier album « Jungle Expedition », toujours sur le label Hadra Records, en mars 2007. Après des projets en commun avec les artistes REV, EVP et YAB YUM, Shotu sort finalement le 2ème volume de la vcompilation Twisted Vision en avril 2008.

Sa dernière production en date, qui délivre au mieux le style particulier de Shotu, n'est autre que son 2ème album « Conception », sortie sur le label en Octobre 2009 !

KOKMOK (Hadra Records / Transubtil - Marseille)

www.hadra.net - www.myspace.com/djkokmok



Didier aka Kokmok découvre l'univers des fêtes techno en 1995. Très vite, il se laisse transporter par cette ambiance si particulière et écume le sud de la France à la recherche de différents styles. Mais la Trance sera la musique qui correspondra le plus à ses aspirations. Il commence à mixer trance en 2000 après le Boom Festival et, piqué au jeu, il fonde en 2003, avec d'autres artistes de la région, l'association TRANSUBTIL qui a pour objectif de promouvoir la culture Trance dans le sud de la France. Il rejoint l'équipe des Dj's Hadra en 2006 et s'attèle à la gestion de la partie Trance progressive du label Grenoblois.

Ses influences musicales sont issues de la Techno et de la House, il conserve le côté dynamique et construit son mixe comme un long et méthodique bouleversement des sens et des sonorités de cette musique. Son mix Trance Progressive est groovy et puissant, sans jamais perdre le côté mélodique de cette musique.

DJ SETS

DRISS (Hadra Records - Grenoble)

www.hadra.net - www.myspace.com/hadrarecords



D'origine marocaine, Driss habite Grenoble depuis 1993 où il a découvert la musique électronique en 1994.

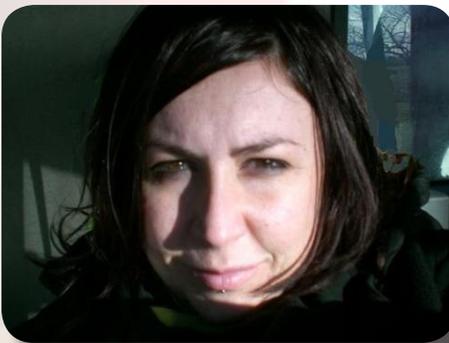
Après s'être intéressé à plusieurs courants de ce style musical (house, Techno, Hardcore...), il a trouvé en la trance-go le courant musical qui lui correspond parfaitement, une musique actuelle aux accents tribaux, suivant les vibrations d'un présent électronique tout en présentant des affinités musicales certaines avec notamment la musique de la tribu marocaine millénaire des Aissaouas, à laquelle il est très attaché. Depuis cette découverte, il n'a cessé de voyager, en tant que passionné, d'un événement à

l'autre en France mais aussi à l'étranger, se nourrissant de l'énergie de la trance et des rencontres qu'elle permet...

Driss a également participé à l'aventure de l'association « Spiritual Frequencies », organisant une dizaine de soirées avec des artistes tel que Goblin, Shiva Jorg, Lestat, Mael, expérience qui lui a entre autres permis de pouvoir mixer et se faire connaître d'abord du public Isérois mais très vite d'un public national et international. Il est ainsi aujourd'hui le DJ à l'image du label Hadra Records et il est sollicité par les plus grand festivals mondiaux : Ozora en Hongrie, Earth Festival au Mexique, Nautica en Russie ou encore Transahara au Maroc !

Djane K-LAO (Transubtil-Montpellier)

www.myspace.com/k_lao



Cette DJette de Montpellier qui a élu résidence au sein du collectif Transubtil viendra nous distiller les dernières sorties des fameux labels Phantasm, Compact, Nutek...dans un style résolument Full On !! Faisons honneur à la seule «dame DJ» de la soirée !!

AYASKA (Transubtil-Marseille)

soundcloud.com/ayaska / www.myspace.com/ayaska



Depuis 1995, Oré n'a cessé de poursuivre ses recherches dans l'univers de la Techno, notamment à travers l'organisation d'événements pour Def. Com, AJT, NSS, Antistatik et Mystic Resonance (DJ & Party Animal).

Depuis lors, son style et ses envies n'ont cessé évolué et il s'est converti à la Trance, Oré est alors devenu AYASKA. Inspiré par la culture techno des années 1990 et par de nombreux artistes de la scène trance progressive actuelle, Ayaska fait de chacun de ses sets une expérience authentique et originale et prenante !

OCCY (Grenoble)

www.myspace.com/occymusic



Mehdi découvre la musique électronique en 95/96 avec les soirées Karakoram. Il participe à l'organisation de la structure Spiritual Frequencies à la fin des années 90 et est l'un des membres fondateurs d'Hadra en 2001. Il participe à ce titre au développement de la trance iséroise et par la même occasion fait ses premières scènes en tant que DJ.

Il délaisse peu à peu l'événementiel pour se consacrer à la création & production musicale et expérimenter les possibilités de la MAO, à ses yeux sans limites. Il apporte à ses productions une touche très personnelle issue de ses diverses influences musica-

les et sort de nombreux track, tout d'abord sur des projets de collaboration, comme Snorkies, puis en solo sous le nom d'Occy.

En 2009, il débute un nouveau projet Electro-didg sous le nom de Nadwa, né de la rencontre avec Kris du groupe Terre Mythe, maître français du didgeridoo.

CORBAK (Transsubtil-Aubagne)

soundcloud.com/corbak-transsubtil

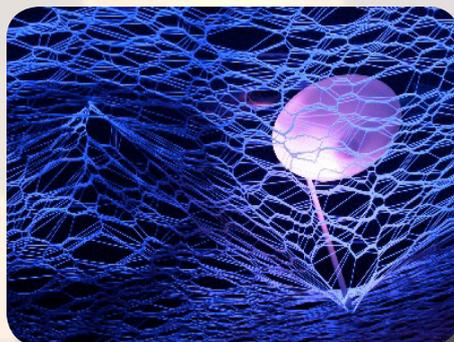


Ayant découvert la Trance Psychédélique dans des événements organisés par les asso Transsubtil, Hadra ou encore Mystic Chrysalide, Jo, alias Corbak, est plongé dans l'esthétique de la psytrance depuis 2005. Depuis peu DJ résident au sein de l'association Transsubtil, Corbak propose un style résolument Full on psychédélique. Il nous fera la joie d'un nouveau set qui nous fera voyager de Mad Maxx à Bionik, en passant par Aquila, Magnetica et bien d'autres !

scénographie

FMR (Hadra/Transsubtil)

www.myspace.com/fmrtranssubtil



Depuis un certain temps, FMR évolue dans la mouvance Trance en tant que spectatrice et depuis quelques années en y apportant sa touche personnelle en tant que scénographe et créatrice de décors. La fête est pour elle une grosse parenthèse dans la vie de tous les jours où la décoration tient à ses yeux un rôle fondamental. Elle dira plutôt qu'elle habille un lieu ou qu'elle met en scène des ambiances avec le fil conducteur des textures fluorescentes et phosphorescentes tout comme le psychédéisme des structures et volumes qu'elle créé. Ses matériaux favoris sont la laine et le lycra mais elle utilise tout autant le plastique, le carton, le fil de

fer, mais aussi le bois, les coquillages, les perles, les plumes.

Vous retrouverez ses créations et ses installations lors des différents événements Transsubtil et Hadra et qui leur donne une touche bien particulière.

Hadra Deco Team (Hadra)

www.myspace.com/lesluciolesdhadra



Les Lucioles sont une équipe de bénévoles spécialement mobilisée pour la décoration des événements Hadra. Si depuis toujours ils étaient nombreux à s'investir bénévolement dans la décoration HADRA, c'est depuis 2006 que l'équipe s'est véritablement formée et a pris le nom des Lucioles !

Débordants de fantaisie, ils construisent des univers surprenants en partenariat avec les autres décorateurs invités en illuminant vos pupilles et votre esprit. Ainsi, tout au long de l'année, ils offrent à Hadra leur imagination, leur créativité et leur temps en créant des tentures, structures, mobiles et autres objets de

décoration. Venus d'univers différents, expérimentés ou débutants, aux techniques et aux inspirations variées, tous se retrouvent autour de la décoration trance pour colorer vos soirées et vous accompagner jusqu'au bout de la nuit !

FAMILY DRANG

www.myspace.com/drang083



Après plus de 10 ans en soirées et festival en tant que spectateurs, mais aussi organisateurs, dans le sud de la France et dans l'Europe entière, l'équipe de la Family Drang a décidé de se consacrer à la culture trance et à son esthétique colorée et psychédélique !



ZYVA - NOVEMBRE / DECEMBRE 2010 N°11



ZOOM SUR LE LOCAL : HADRA

Par Jagunk / Photos : DR

Née dans les années 90 de l'expérimentation de musique indienne à Goa (en Inde), la Trance connaît, 20 ans plus tard, toujours autant d'engouement auprès de ses adeptes. C'est pourquoi Hadra se démène tous les jours, depuis maintenant 10 ans, et Driss (Trésorier de l'association, programmateur et responsable des ateliers Trancemission) nous raconte ses débuts : *après un gros festival d'une semaine en Zambie, nommé Solipse, avec Mickael Bertholini et Olivier, on s'est dit qu'il fallait qu'on crée Hadra pour promouvoir ce style musical qu'est la Psy-Trance. Il y avait un manque de ce côté-là dans la région.*

Psy-Trance ? Trance ? Goa ? Même les plus connaisseurs de musiques électroniques peuvent s'y perdre.

Heureusement, on nous éclaire un peu la lanterne : *la Psy-Trance, c'est la contraction de Psychédélique Trance, nous précise Annabelle, présidente de l'association. Le mouvement est né à Goa en Inde dans les années 90, expérimentation de musique indienne. Et une grande partie des artistes étrangers qui ont vécu là-bas un moment sont rentrés chez eux et ont monté des labels, tel que le premier label anglais : T.I.P., par Raja Ram. C'est apparemment comme ça que le mouvement Trance est devenu international et s'est répandu pratiquement sur les cinq continents, avec chacun sa spécificité : les Israéliens sont plus mélodiques, les Scandinaves plus sombres et durs, et les Allemands, par exemple, plus progressifs dans l'esprit...*

Organisatrice d'événements, label ou encore formatrice à la M.A.O. (Musique Assistée par Ordinateur), à la composition musicale et au Vjing, l'association iséroise Hadra est multifonctionnelle, au service de la Psy-Trance, comme nous le confirme Driss : *le cœur du projet d'Hadra, c'est de l'accompagnement. On fait tout ça pour accompagner les artistes pour qu'ils aillent le plus loin possible avec tous les outils qu'on peut avoir. Certains*

ateliers qu'on propose sont destinés aux jeunes des quartiers dits "sensibles", afin qu'ils puissent profiter de nos différentes actions, sans tomber dans un format M.J.C. La finalité est qu'ils arrivent en fin de stage à faire eux-mêmes leur propre musique, mix ou session vidéo.

Mais malgré leur ancienneté et leur expérience, leur mouvement semble toujours limité par une multitude de préjugés de la part des politiques et de la population ignorante de ce genre de pratique :

Quand on a envie d'organiser quelque chose en plein air, c'est toujours délicat. Le maire prend un énorme risque, parce que ses habitants vont faire l'amalgame entre une soirée ultra-organisée comme la nôtre, et une free-party sauvage avec son focus médiatique négatif : overdoses, drogues, alcools... dénonce Annabelle.

Sans parler de la présence policière, omniprésente à chaque soirée de ce type : *Cette année, sur le festival, la présence policière a été plus vue comme une milice qu'une représentation des forces de l'ordre. Ils étaient là partout avec les chiens, sur le dancefloor, fouilles permanentes... On a reçu beaucoup de retours de personnes présentes qui ont vécu ça comme une humiliation. C'est d'ailleurs un gros point noir pour notre édition 2011. On ne dit pas qu'il n'y a pas de drogues ou d'alcools dans nos événements, sauf que la musique électronique existe depuis 20 ans aujourd'hui et ça serait une*

grosse erreur de dire que la drogue est arrivée en même temps qu'elle. Nous, on encadre tout ça déjà, et on fait le nécessaire sur place pour canaliser le phénomène, déplore Driss.

Prochaines échéances pour la structure : 26 et 27 novembre à l'Ampérage à Grenoble, stage MAO fin octobre, toujours une carte blanche dans les soirées Hypnotic (organisées par Elektro System) et la date phare de 2011 : la 6ème édition du festival Nébula, qui officialisera ses 10 ans d'existence ! Bon anniversaire, Hadra !





Photo: G. Hill - Anax

Élévation adéquate

En bas dans la vallée, l'orage gronde sur Lans-en-Vercors. Mais plus haut, c'est un autre type d'orage qui s'abat sur les convives. Celui concocté par la programmation de l'équipe du Hadra Trance Festival, bien garni en Bpm, en basses claquantes, en nappes vrillées et en good vibes.

En quatre éditions – sur six ans – cet événement a progressivement su trouver sa place au milieu des grands raouts trance psychédélique internationaux. Cette édition 2010 a réuni entre 5 et 6000 personnes. Un chiffre qui garantit à ses participants de profiter pleinement de la fête et qui laisse entrevoir d'autres priorités pour les organisateurs.

Tout d'abord un système son parfait, bien réglé, ce qui est indispensable mais pas toujours au rendez-vous. Ensuite, un choix de site grandiose. Il y a deux ans, les abords étriqués du lac de Pontcharra-sur-Isère paraissaient limites. Cette année, les montagnes et le bas des pistes de Lans, dispensant une vue superbe sur les cimes environnantes, renouaient avec le site de Chorges, il y a quatre ans. Une élévation adéquate, au propre comme au figuré.

Parcours du combattant

Pourtant, depuis le début de l'histoire du festival, trouver un lieu a toujours ressemblé à une gageure, ce qui explique les annulations du festival en 2007 et 2009. Cette année, un terrain d'entente a été trouvé avec la municipalité de Lans-en-Vercors. Un accord qui n'est pas allé sans heurts, une association écologiste locale étant venue contester la tenue du festival dans un parc naturel régional. Sans conséquence heureusement.

Les préjugés ne s'arrêtent pas là. Bien évidemment, l'habituelle association à la consommation de stupéfiants inhérente à ce type de rassemblement avait encore conduit cette année à un dispositif de gendarmerie impressionnant. Et excessif. Faire descendre et aligner systématiquement

TRANSE COLLECTIVE

Pour sa quatrième édition, Le Festival **Hadra** a démontré qu'on pouvait organiser un festival psytrance électronique de qualité, avec une programmation ouverte et dans un cadre grandiose. Une réussite qui s'accompagnera désormais, espérons-le, d'une véritable inscription dans la durée.

tous les passagers des navettes qui assureraient la liaison entre le bourg et le festival pour les soumettre à un contrôle pomilleux (chien, vérification d'identité) mais forcément inefficace vu l'affluence, relevait davantage de l'acte de présence et de communication, du désir de faire du chiffre en dressant quelques contraventions, que d'une véritable logique de sécurité publique.

Autre complexité cette année, un accès au site pas forcément évident quand celui-ci se trouve perché à 1400 m d'altitude. Dès le deuxième jour, le parking à proximité s'est logiquement retrouvé complet. Le système de navettes 24h/24 s'est donc révélé aussi pertinent qu'efficace, même si la redescente s'est avérée un moment difficile pour beaucoup. Redescente en bus, cela va sans dire... Et cela peut se comprendre, quand la grande majorité du public se presse à la même heure le dernier jour, entraînant une inévitable file d'attente.

Psytrance et... dubstep!

Cela dit, dans le genre psytrance qui constituait l'essentiel de l'affiche, on a pu découvrir quelques nouveaux venus intéressants, comme les Russes Tribal Walkers, ou des artistes du cru ayant déjà fait leur preuve comme Moonquake, installé depuis quelques années à Londres.

Parmi les artistes plus établis, les sets des Israéliens Quantize et Astral projection, ainsi que ceux des parisiens Digital Talk se sont révélés réussis. Les plus énervés dans le registre goa-trance ont sans doute été Chromatome et A-Team, sans oublier

le duo Driss (de Hadra) vs Inner G.

Mais l'articulation acid/trance de Ritmo, suivi du côté plus minimal de Sensifeel, a ébloui le vendredi après-midi.

Le déroulement des hostilités répondait d'ailleurs à un certain timing. Le début de soirée sur la scène principale était réservé aux live instrumental ou scénique, avec Kaly Live Dub ou Secret Vibes notamment. Ensuite la nuit embarquait son lot de dark-trance fiévreuse avant une apothéose matinale *full-on* (la tendance dure) puis une musique plus progressive au fur et à mesure que la chaleur s'installait. Joie, on constatait l'absence quasi-totale de ces sonorités de guitares pénibles popularisées par des groupes stérifiés comme les dispensables Infected Mushroom.

Une bonne nouvelle pour tous ceux qui en sont restés aux mantras électriques du System 7 de Steve Hillage.

La deuxième scène, justement baptisée "alternative", a fait preuve d'un excellent esprit d'ouverture : musiques traditionnelles indiennes (Amrat Hussain Gypsy trio), ambient, mais surtout une percée dubstep qui aura culminé avec les excellents sets du lyonnais Ombwerk et surtout du Hollandais Gritt le vendredi.

À l'évidence toutes les cultures de la *bass music* – dont font à la fois partie la trance et le dubstep – avaient trouvé la un excellent champ d'action commun.

Mais on pouvait regretter l'absence d'un véritable *chill-out* clos, pour s'abriter de l'humidité nocturne tenace et se lâconner ce cocon d'apesanteur sonore préservé indissociable à ce type d'événement...

Laurent Catala



+ D'INFO:
< www.hadra.net >

NOS PARTENAIRES



Rhône-Alpes Région